AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP13-2-73234370

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "MIDI-PYRENEES"

(ARIÈGE, AVEYRON, HAUTE-GARONNE, GERS, LOT, HAUTES-PYRENEES, TARN, TARN-ET-GARONNE) (Tél. 86-31-55 et 86-32-55)

PROTECTION DES VEGETAUX - Rue St-Jean prolongée
B.P. n° 20 — 31130 BALMA

ABONNEMENT ANNUEL 30 F
S/Rég. recettes Dir. Dép. Agri. Hte-Gne
Rue St-Jean prolongée - BALMA
C.C.P. 8612-11 R TOULOUSE

- Bulletin technique N° 149 de Février 1973 -

1973 - 2ème envoi

ARBRES A FRUITS A NOYAU

On assiste actuellement aux premiers signes du débourrement des variétés de pêchers à entrée en végétation précoce. Cette tendance va probablement aller en s'accentuant.

- Puceron vert du pêcher (Myzus persicae Sulzer.) :

L'éclosion des "fondatrices", issues des oeufs d'hiver a commencée vers le 15 janvier, puis s'est ralentie pour reprendre maintenant.

Dans les vergers où l'on redoute habituellement les dégâts de cet insecte (surveiller les bordures), on peut appliquer dès maintenant :

- soit un D N O C à raison de 400 à 600 g de MA/hl, très efficace ;
- soit un oléoparathion.

Pour assurer toute son efficacité à ce traitement, il est nécessaire que l'application soit aussi parfaite que possible, les oeufs non encore éclos et les fondatrices étant abrités à l'aisselle des bourgeons des extrémités.

Choisir une journée calme, sans vent.

- Puceron vert du prunier (Brachycaudus helichrysi) :

Ce puceron diminue sensiblement l'activité du jeune feuillage des arbres attaqués. Lui appliquer, le cas échéant, le traitement conseillé contre le puceron vert du pêcher.

- La cloque du pêcher (pêchers - nectarines - pavies) :

Cette grave maladie est causée par un champignon qui infecte les bourgeons à bois à partir du moment où ils éclatent (dès à partir du stade B) lorsque des pluies se produisent, jusqu'au moment où les feuilles s'étalent. Si aucune pluie ne se produit entre ces 2 stades, il n'y a pas d'attaque de cloque, cela se produit parfois (années 1955 et 1961).

Lorsque le débourrement a lieu rapidement, sans interruptions dues à des refroidissements, même de courte durée, un seul traitement bien appliqué est suffisant. Si, au contraire, le débourrement "traîne", comme ce fut le cas en 1972, il devient alors nécessaire d'intervenir une seconde fois au cours de la période de sensibilité des arbres.

Produits et doses efficaces :

- Zirame . . . . 175 g de matière active à l'hectolitre.
- Thirame (T.M.T.D.) . . . 175 g " " "
- Captafol . . . . 120 g " " "
- Captane. . . . . 250 g " " "
- Ferbame. . . . . 175 g " " "
- Produits cupriques . . . 500 g de cuivre métal à l'hectolitre.

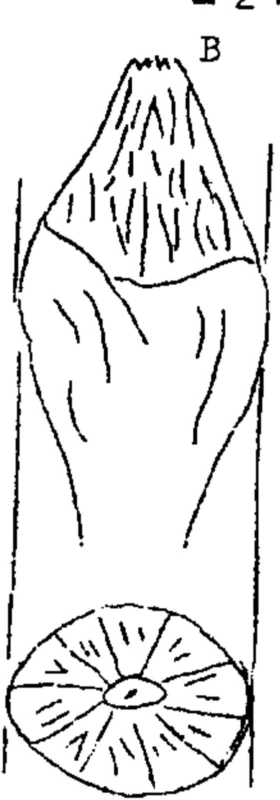
(Bouillie bordelaise, bouillie bourguignone, oxychlorure de cuivre, oxyde cuivreux, sulfate basique de cuivre).

- Association de zirame et de cuivre (dose homologuée).

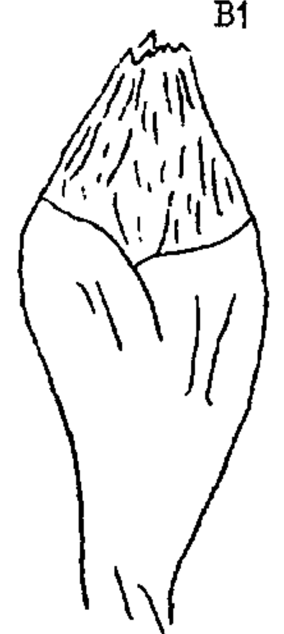
P.1311



Bourgeon s'allonge légèrement.



Au centre des écailles, on peut apercevoir la pointe verte ou rougeâtre de la première feuille <u>en regardant par dessus</u>.



La pointe verte s'allonge et se dégage légèrement des écailles. Elle est visible même lorsqu'on examine le bourgeon perpendiculairement à son axe.

Surveiller les plantations, surtout celles en situations précoces, afin d'intervenir dès que le stade ci-dessus mentionné sera atteint (stade B).

/GRANDES CULTURES/

- <u>Charançon de la tige du colza</u> (C.napi) - <u>Charançon de la tige du chou</u> (C.quadridens) :

Dès le 7 février, le poste de piégeage de Barran (Gers) nous signale la capture, dans un champ cultivé en colza en 1972, d'une petite altise mais surtout de 15 charançons de la tige du colza et de 23 charançons de la tige du chou (total de 9 pièges).

Les charançons des tiges de colza sont issus de larves enfouies dans le sol au pied du colza de l'an dernier. Après nymphose et diapause, les adultes apparaissent donc en ce moment.

De même, les charançons des tiges de chou ont terminé leur diapause hivernale.

Les premiers, de beaucoup les plus dangereux, risquent d'effectuer les vols de dispersion vers les champs de colza de cette année. En cette saison, les températures varient d'un jour à l'autre et dès qu'il y a réchauffement, même de courte durée, il peut y avoir vol de quelques individus vers les cultures en place. Cela explique des dégâts insidieux dès que le colza atteint le stade fin de rosette et début de montaison.

Après une assez courte période d'alimentation et après fécondation, les femelles sont prêtes à pondre et ce sont leurs pontes, déposées au sommet de la tige, qui provoquent une perturbation irréversible de la croissance de la plante.

Nous demandons donc, à tous les observateurs possédant des pièges, d'être très vigilants dès maintenant et de nous tenir informés.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles,

J. BESSON - E. JOLY

BALMA, le 9 Février 1973
L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription Phytosanitaire "Midi-Pyrénées",

P. TEISSEIRE

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de "MIDI-PYRENEES".
Le Directeur-Gérant : L. BOUYX.